

■ Expo en vue

Les musiques d'Yves Zurstrassen



Yves Zurstrassen, vue de l'exposition
Something Else, Xippas, Paris, 2018.

Bio express

Né à Liège en 1956, vit et travaille à Bruxelles. Grandes expositions personnelles en Espagne, en Finlande, au Danemark, au Maroc de Liège, à Dijon et, bien sûr, à Bruxelles.

Infos pratiques

Xippas, 108, rue Vieille du Temple, 75003 Paris.
Jusqu'au 8 décembre.
Infos : 01.40.27.05.55
et www.xippas.com

Les CD, classés rigoureusement, sont partie prenante de son atelier. Logique : Zurstrassen peint en musique, le Free-Jazz est son adjuvant.

SUR DEUX ÉTAGES ! VASTE ET AMPLE avec ses tours et détours, la galerie parisienne de Xippas (aussi présent à Genève et à Montevideo) oblige le chaland à se mouiller le maillot. À grimper et descendre entre ses quatre murs blancs tirés au cordeau, pour s'offrir un artiste qui, à l'instar d'Yves Zurstrassen en ce moment, règne sur le lieu en peintre des quatre éléments, l'eau et le feu en exprimant les extrêmes.

Mission amplement réussie, grâce à lui le chaland se mue vite en amateur convulsé par les rythmes d'une peinture qui zigzague à ravir entre des plages rhétoriques, millimétrées et quadrillées, formes géométriques et césures rigides, et les plages qui dénotent par leurs notes plus libertaires, vagabondes et surprenantes.

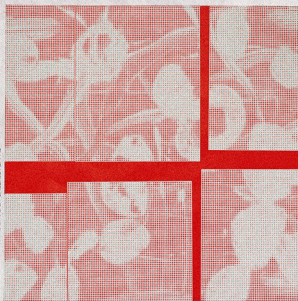
On en a pour son comptant de satisfaction en allant à ce Zurstrassen des plus récentes années, 2014 à 2018, qui joue ses partitions en s'accommodant de deux tendances éprouvées de longue date mais jamais aussi puissamment réunies que cette fois-ci.

Nous n'entrerons pas dans l'analyse de l'acte pictural et de ses accointances avec diverses techniques de collages, pochoirs, arrachages. La fiche remise

aux visiteurs l'explique parfaitement.

Rigueur, effervescence

Il y a donc, chez lui, ses canevas, ses arrachages et matières qui se superposent. Il y a le plaisir de l'huile et le bonheur des rencontres entre lignes, matériaux et couleurs. Il y a un métier toujours recommencé, opiniâtre, du matin au soir. Il y a la rigueur et l'effervescence, les lignes et les strates, les plages monochromes et d'autres plus décoratives. Celles-ci apparaissent (et disparaissent) telles des floraisons semées dans l'es-



COURTESY DE LA BIENNE ET DE LA GALERIE XIPPAS

Yves Zurstrassen 18 05 04 Contrepont Rouge,
2018 Huile sur toile 180 x 180 cm.

pace noir qu'illuminent des blancs. Il y a les touches horizontales, la main du peintre qui se pressent, et les plaisirs subtils, variables et variés.

Il y a, nous le disions, le rythme du tableau que sous-tend la musique qui les aura nimbés de surprises incidentes.

Si les plus petits tableaux sont, comme il dit, ses "lieux de recherche", les grandes toiles seraient en quelque sorte ses symphonies. Elles sont ici par dizaines. Variées, complémentaires, ludiques, signifiantes.

Vues de loin, comme il sied, pour

l'impact physique, visuel et musical global, ses grandes toiles paraissent rigoureusement construites, mathématiques presque, avec leurs plans, leurs géométries, leurs audaces graphiques, les tremblements de la matière et la vacuité de formes qui s'enchevêtrent, géométries latentes ou canevas volages.

Et il y a les couleurs qui semblent voler à travers les toiles et leurs variantes. Des couleurs pourtant inscrites, à leur place, dans un savant et long processus plastique, jeu de repondants chromatiques et ponctuels, des petits points de contrebande s'arrogeant des pouvoirs parmi les formulations disparates.

Jubilation

Il y a, dans ces toiles récentes d'Yves Zurstrassen, comme une jubilation, certes retenue, bien présente sous ou sur l'écheveau des formulations intrépides.

Hier abstrait lyrique de belle veine, sans se renier Zurstrassen s'est reconverti dans un jeu de farces et attrapes qui a du corps et du sens. Sans oublier le cœur du peintre qui bat quand il peint et semble jouer à cache-cache avec nous.

Il y a du nerf optique dans l'agencement des toiles et il y a au-dedans tout un rébus à décrypter en cette peinture qui est avant tout peinture, gestuelle et combinaisons, compositions, ouverture d'esprit, liberté et profession de foi.

Il y a du blanc et du noir. Il y a aussi du rouge, du rose, du bleu, du jaune, formes et magies. Voici une expo vivante qui ne se décrit pas. Il faut aller et voir pour savoir et se délecter !

Roger Pierre Turine